







Unités polylexicales et construction du sens dans le roman policier français et anglais

Olivier KRAIF (U. Grenoble Alpes– LIDILEM)
Iva NOVAKOVA (U. Grenoble Alpes– LIDILEM)
Dirk SIEPMANN (U. d'Osnabrück, Institut d'Études Anglophones)

olivier.kraif@u-grenoble3.fr iva.novakova@u-grenoble3.fr dirk.siepmann@uos.de

Hypothèses

 Le langage littéraire se caractérise par la surreprésentation de lexèmes, collocations, patrons valenciels et colligations qui lui sont spécifiques (Siepmann 2015):

Il en était là de ses réflexions quand...

- → PRONOM + en + être + là + de + PRONOM POSS. + NOM désignant un processus cognitif + quand/lorsque
- Certaines expressions polylexicales (EP) récurrentes permettent d'identifier des structures lexico-grammaticales prototypiques d'un certain (sous-)genre textuel. Ces structures peuvent, dans certains cas, s'apparenter à des motifs de mots co-occurrents:
 - Un ensemble d'éléments fixes et variables susceptibles d'accompagner la structuration textuelle, et simultanément, de caractériser des textes de genres divers (Longrée & Mellet 2013 : 66)
 - Une unité multidimensionnelle, constituée à la fois d'associations lexicales et grammaticales, d'appariements entre forme et sens ou fonction pragmatique/discursive (Legallois 2012 : 45)

Fondements théoriques

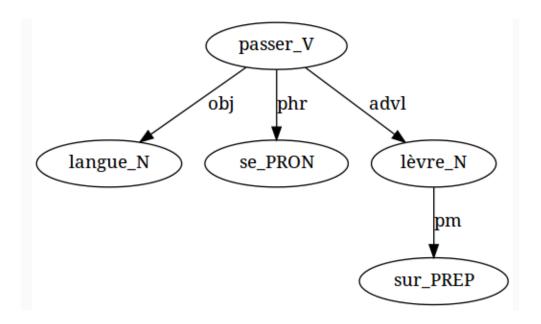
- Le motif: une construction lexico-grammaticale récurrente qui a la fonction de marqueur discursif structurant (Longrée & Mellet, 2012: 718)
- Modèles fonctionnels et contextualistes (Sinclair 1991, Biber 2009)
- 4 niveaux d'analyse des unités linguistiques: lexical, sémantique, syntaxique et discursif dans la perspective de l'organisation du texte littéraire (Sinclair 2004)
- Approche corpus-driven: observations guidées par les données
 - les outils numériques d'exploration du corpus permettent de faire apparaître des régularités et des phénomènes attendus mais parfois aussi inattendus à partir desquelles on peut définir ou caractériser les genres littéraires
 - Bakhtine (1984): la langue ne s'apprend et ne se pratique qu'à travers les genres de discours.

Corpus

CORPUS	FRANÇAIS	ANGLAIS
LITERRAIRE (en nombre de mots)	16 M.	12 M.
POL	4 M.	6 M.
Nombres d'EP	3185	4777
TEXTES	35	55
AUTEURS	Chattam, Grangé, Vargas, Simenon, Aubert, Bannel, Dard	Cornwell, Bagley, Church, Christie, Martin, Will, Bayer

Méthodologie

- Outils: Lexicoscope (Kraif & Diwersy, 2012)
- Extraction automatique des expressions polylexicales (Arbres lexicosyntaxiques récurrents, ou ALR) spécifiques au sous-corpus POL
- P. ex. en partant de langue_N :



Méthodologie

Répartition de l'expression se passer la langue sur les lèvres :
 POL: 12 occ., HIST: 2 occ., SF: 1 occ., AUTRE: 1 occ., SENT 0 occ.

Il semble qu'elle soit spécifique à POL. Comment le mesurer ?

- Calcul de spécificité des EP : fréquences relatives dans un sous-corpus par rapport aux fréquences dans l'ensemble du corpus. Tableau de contingence:
 - o f1 : la fréquence dans POL
 - o f2 : la fréquence dans tout le corpus LIT_MOD
 - T1: le nombre total de mots de POL
 - T2 : le nombre total de mots de LIT_MOD
 - -> Calcul du *loglikelihood ratio* (rapport de vraisemblance)
 - -> Seuil de spécificité ≥ 10.83, dispersion ≥ 3
- Extraction d'ALR émergents (cf. motifs séquentiels émergents, Quiniou et al. 2012)

Méthodologie

Sous-arbres	f1	f2	Disp	Loglike
< <u>l=crime,c=N,#1>&&<l=scène,c=n,#2>&&<l=de,c=prep,#3>::(mod,2,1)</l=de,c=prep,#3></l=scène,c=n,#2></u> (pm,2,3)	161	165	3	408,05
<l=un,c=det,#1>&&<l=regard,c=n,#2>&&<l=lancer,c=v,#3>::(det,2,1) (obj,3,2)</l=lancer,c=v,#3></l=regard,c=n,#2></l=un,c=det,#1>	121	158	6	182,75
<l=un,c=det,#1>&&<l=coup,c=n,#2>&&<l=jeter,c=v,#3>::(det,2,1) (obj,3,2)</l=jeter,c=v,#3></l=coup,c=n,#2></l=un,c=det,#1>	207	371	6	156,13
<pre><l=champ,c=n,#1>&&<l=vision,c=n,#2>&&<l=de,c=prep,#3>&&<l=(?:son leur mon ton notre votre),c="PRON,#4">::(det,1,4) (pm,1,3) (mod,1,2)</l=(?:son ></l=de,c=prep,#3></l=vision,c=n,#2></l=champ,c=n,#1></pre>	23	7	4	118,06
<pre><l=mot,c=n,#1>&&<l=sans,c=prep,#2>&&<l=(?:un une des d de),c=det,# 3="">::(det,1,3) (pm,1,2)</l=(?:un une des d de),c=det,#></l=sans,c=prep,#2></l=mot,c=n,#1></pre>	142	248	6	114,15
<l=jeune,c=a,#1>&&<l=inspecteur,c=n,#2>::(attr,2,1)</l=inspecteur,c=n,#2></l=jeune,c=a,#1>	42	47	4	86,72
<l=quai,c=n,#1>&&<l=orfèvre,c=n,#2>::(mod,1,2)</l=orfèvre,c=n,#2></l=quai,c=n,#1>	38	47	5	63,98
<l=tasse,c=n,#1>&&<l=café,c=n,#2>::(mod,1,2)</l=café,c=n,#2></l=tasse,c=n,#1>	65	112	5	53,98
<l=crâne,c=n,#1>&&<l=son,c=pron,#2>::(det,1,2)</l=son,c=pron,#2></l=crâne,c=n,#1>	135	304	6	52,45
<l=vitesse,c=n,#1>&&<l=à,c=prep,#2>&&<l=tout,c=pron,#3>::(det,1,3) (pm,1,2)</l=tout,c=pron,#3></l=à,c=prep,#2></l=vitesse,c=n,#1>	78	151	6	48,1
< <u>l=meurtre,c=N,#1>&&<l=série,c=n,#2>::(mod,2,1)</l=série,c=n,#2></u>	22	24	3	47,98
<l=cadrer,c=v,#1>&&<l=pas,c=adv,#2>&&<l=ne,c=adv,#3>::(neg,1,2) (ad,2,3)</l=ne,c=adv,#3></l=pas,c=adv,#2></l=cadrer,c=v,#1>	25	30	3	44,72
< <u>l=mise,c=N,#1>&&<l=scène,c=n,#2>::(mod,1,2)</l=scène,c=n,#2></u>	70	135	6	43,61
<l=chance,c=n,#1>&&<l=tomber,c=v,#2>&&<l=de,c=prep,#3>::(pm,1,3) (mod,1,2)</l=de,c=prep,#3></l=tomber,c=v,#2></l=chance,c=n,#1>	10	5	3	41,4
<pre><l=point,c=n,#1>&&<l=suspension,c=n,#2>&&<l=de,c=prep,#3>::(pm,1,3) (mod,1,2)</l=de,c=prep,#3></l=suspension,c=n,#2></l=point,c=n,#1></pre>	22	30	3	30,44
<pre><l=instant,c=n,#1>&&<l=à,c=prep,#2>&&<l=même,c=a,#3>::(attr,1,3) (pm,1,2)</l=même,c=a,#3></l=à,c=prep,#2></l=instant,c=n,#1></pre>	42	77	5	29,91

Résultats

Pivots récurrents spécifiques (key lexemes, key compounds, key patterns)

Sous-classes	FRANÇAIS	ANGLAIS
Personnages	lieutenant, inspecteur de police, légiste, suspect, chef de police, cadavre, victime	inspector, cop, public prosecutor, victim, suspect, body, superintendent
Lieux	commissariat, quai des Orfèvres, laboratoire de police, bureau, morgue	autopsy suite, office, morgue
Objets/traces	empreintes, traces	(get) fingerprints, traces
Actes	crime, meurtre,	crime, murder,
Localisation temporelle	Pleine nuit Minuit Fin d'après midi	time of the death

Scène de crime

(récurrence thématique)

Collocation la plus spécifique pour le POL fr (loglike 408): « affinité » de crime pour le pivot scène; en revanche scène du meurtre: 3 occ uniquement, « aversion » du pivot meurtre pour le collocatif scène (cf. Hoey, 2005)

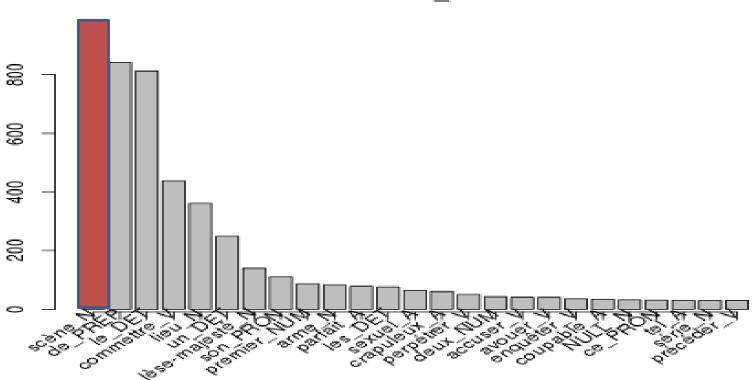
Sous-corpus	Occurrences
POL	116
AUT	2
SF	1

(1) Sur la scène de crime, Langleber me fait signe de venir. (Grangé, POL)

Scène de crime

(récurrence thématique) (loglikelihood 1155)

Lexicogramme relatif au pivot crime_N



Scene of the crime

Statistiquement moins spécifique en anglais (avec quelques variations)

Scene of the crime	Indice de spécificité loglikelihood
the scene of the crime	32
a / the crime scene	30
on the scene	20
the scene of the accident	6,1
the scene of the death	4,8

- (2) I can only suppose it's because he saw me <u>at the crime scenes</u>. (Cornwell)
- (3) Driven to the scene of the crime, Dick Milton was furious when he caught sight of a French television crew. (The Mammoth Book)

Scène de crime/scene of the crime

Colligation la plus spécifique pour scène de crime (log 179) :
 Prép. sur + Dét. (la, les) + scène de crime (SC);
 at the scene of the crime

Motif de la localisation :

 ○ Extension syntagmatique du motif à gauche (<u>préférence</u> pour les Verbes de mouvement → lieu):

```
Vmouv (arriver) + Prép (sur) + Dét (la) + scène de crime
```

- (4) C'était la première chose à faire en arrivant sur une scène de crime. (Chattam, POL)
- (5) By the time they reached the crime scene, reporters had gathered in the night, all poised as Brazil's peers tried to get close to a terrible tragedy. (Cornwell)

Scène de crime

- Variations paradigmatiques du motif de la localisation :
 - Variations sur la PREP : sur, autour de, (tout) près de, au seuil de, sur le seuil de, dans les environs de, à proximité de + Dét. + SC
 - (6) Du temps où il était inspecteur, Brolin demandait régulièrement qu'on filme la foule présente autour d'une scène de crime. (Chattam, POL)
 - -> moins de variation en anglais: on, at, near
 - Variations sur le Vmouv : aller, se rapprocher, partir, arriver, revenir
 - (7) Il attrapa sa veste et partit à fond vers la scène de crime.(Grangé, POL)
 - -> angl.: arrive, reach, make one's way to, head to, return to

Scène de crime

- Variations sur le collocatif : fr. lieu(x), parages, environs
 - (8) Jeanne se souvint que les médias étaient présents sur les lieux du crime. (Grangé, POL)
 - (9) Aucun témoin capital dans les environs du crime, aucune trace exploitable, et pas le moindre indice sur la lettre, ni empreinte, ni fibre ou marque significative (Chattam, POL)
 - -> non observé en anglais

Identification du motif (extensions syntagmatiques du pivot et variations paradigmatiques sur les différents éléments)

>> Vmouv (arriver, aller, revenir) + Prép (sur, dans, autour de, (tout) près de, au seuil de, sur le seuil de, dans les environs de, à proximité de, vers) + Dét + scène de crime

PIVOT (crime) \rightarrow COLLOCATION (scène de crime) \rightarrow COLLIGATIONS (sur la SC) \rightarrow MOTIF (variations syntagmatique et paradigmatique)

→ Du local vers le global (Rastier 2011)

EP désignant de « menus comportements » stéréotypés (récurrence stylistique)

Correspondances FR-ANGL	EP spécifiques au FR	EP spécifiques en ANLG
lancer un regard <-> give a look sa lèvre tremblait <-> his/her lip trembled , his/her	trembler de tous ses membres	put one's hands in one's pockets raise + eyebrow
consulter sa montre <-> glance at one's watch	trembler de la tête aux pieds / des pieds à la tête - angl.	raise one's hand to
se reculer sur sa chaise <-> lean/sit back in one's chair	passer la main dans les cheveux vs. run a finger through one's hair	
tirer une chaise <-> pull up a chair allumer sa cigarette <-> light/get out a cigarette	fouiller dans + sac <-> pick up + bag, drop bag to floor, grab bag	
caresser sa barbe <-> stroke one's beard		

15

Lancer un regard

(récurrence stylistique)

(résultat inattendu)

- Patron lexico-syntaxique 1 : Lancer un regard + ADJ (circulaire, incertain autour de lui, interrogatif vers qn) :
- Patron lexico-syntaxique 2 : Lancer un regard ADJ à N (expansion syntagmatique), présence d'un 3ème actant sous forme de N (comparé à la SF en fr):
 - (10) Il lance à Oscar Avane un long regard d'épagneul pour le remercier de son pieux mensonge (Dard, POL)
 - > EP fort spécifique au corpus POL fr comparé au corpus litt. général fr (loglike **182**)
- → give (sb) a (ADJ) look, give a look at/towards sb/sth = vers qqn
 > coïncidence des patrons syntaxiques, différence de fréquence et de degré de spécificité: moins spécifique qu'en FR (loglike 32,8);
 - (11) Marino gave me a questioning look. (Cornwell)
 - (12) Hector, curled in the chair opposite her, gave a disdainful look of disapproval.

Fonction(s) textuelle(s) des récurrences stylistiques

- Installer le lecteur dans un horizon de sens familier
- Ancrer le récit dans une constellation générique de significations (cf. Dufays 2010: 230-232)
 - → souvent: les EP servent de cadrage stéréotypique du dialogue: comportements parfaitement interchangeables:
- 1) comportement: X se recula sur sa chaise et alluma une cigarette / X se recula sur sa chaise et caressa sa barbe / ...:
- 2) discours direct: Et vous savez pourquoi?
- 3) **comportement**: Y haussa les épaules / inclina la tête sur les côtés et dit avec effort / murmura .../

EP relatives à des descriptions stéréotypées

(récurrences stylistiques)

EP spécifiques en ANGL	EP spécifiques en FR
edge of the bed	V (de parole) + entre ses dents -> cadrage du dialogue
palm of sb's hand	sur le crâne : synonyme préféré de "tête"
V (de perception) + out of the corner of his/her eye (du coin de l'oeil)	au bord du gouffre

→ différences interlinguistiques

- (13) She sat on the edge of the bed, listening to the shower run. (Hiaasen)
- (14) Out of the corner of my eye, I caught a glimpse of two of the thugs (Martin)
- (15) Les poèmes et les journaux intimes, c'est bon pour les pucelles, cracha-t-elle entre ses dents. (Brussolo)
- (16) Il porte un blouson blanc, capuche rabattue sur le crâne. (Sportès)

Ses lèvres trop rouges

récurrences stylistiques (descriptions)

- Motif stylistique de l'excès : très rare en anglais (her too-red lips: moins d'1 occurrence pour 1 milliard de mots)
- Patron lexico-syntaxique : N + trop + ADJ couleur (expansion paradigmatique) :
 - POL: N = noms de parties du visages ou du corps (peau, yeux, bouche, lèvre, paupière, cheveux, dents, joues, mains...) (spécifique au POL: 11/17 occ.)
 - (17) Fascinant, dit-il, en léchant ses lèvres trop rouges. (Aubert, POL)
 - SF: N= éléments ou objets naturels (6/6 occ.) :
 - (18) Ce paysage trop calme et trop accueillant suintait l'angoisse par ses pierres trop blanches, ses feuilles trop vertes, son ciel trop bleu (Jeury, SF).
- → Surremploi du possessif en fr dans cette structure

Conclusion

- L'approche quantitative (statistique) et la méthodologie d'extraction des ALS a permis de faire émerger des :
- Récurrences thématiques (plutôt attendues) :
 - o scène de crime : plus spécifique en français, comparé à l'anglais
- Récurrences stylistiques (plutôt inattendues) :
 - o correspondances : se reculer sur sa chaise , caresser sa barbe
 - o différences: fouiller dans son sac, lèvres trop rouges
- Récurrences structurelles : structures à dét. poss. en fr (ses lèvres trop rouges) ou moins de variations sur la prép. en anglais (at the scene of the crime)
- Variations syntagmatiques et paradigmatiques sur les EP (motifs) (de la localisation, l'excès etc): unités structurantes pour la construction du sens
 - >> affinité de certaines EP pour certains (sous-)genres, noyau commun partagé par les auteurs francophones et anglophones, mais aussi des spécificités culturelles (? à vérifier sur de plus vastes corpus)

Conclusion et perspectives

- L'approche qualitative (analyse fonctionnelle) > analyser de manière fine les EP statistiquement spécifiques sur le plan sémantique (sous-classes sémantiques d'EP, lieu, personnages, comportements), syntaxique (colligations) et discursif (fonctions textuelles)
- En perspective, étudier le rôle des motifs, en tant qu' « unités discursives observables et dénombrables » dans l'organisation textuelle des romans (dimension réticulaire; structures phrastiques, relations inter-phrastiques, dynamiques temporelles, séquences narratives et descriptives) (Longrée & Mellet, 2013)
- Grâce au repérage automatique des « colligations textuelles » (Hoey, 2005), analyser les préférences ou les aversions des EP pour des positions / fonctions syntaxiques spécifiques dans la phrase et au-delà de la phrase (paragraphe), utile aussi pour les études stylistiques (exemple: positionnement des descripteurs de « menus comportements » en proximité étroite avec les passages de dialogue)
- Approche globale pour appréhender la grammaire des genres

Bibliographie

- Bakhtine, M. (1984.) « Les genres du discours » In *Esthétique de la création verbale*. Paris : Seuil, 263-308.
- Biber D. (2009), "A corpus-driven approach to formulaic language in English. Multiword patterns in speech and writing". *International Journal of Corpus Linguistics* 14:3, 275-311. J. Benjamins
- Dufays, J.-L. (2010), Stéréotype et lecture. Bruxelles: Peter Lang.
- Hoey, M. (2005). Lexical priming: a new theory of words and language, London/New York: Routledge.
- Kraif, O. & Diwersy, S. (2012). "Le Lexicoscope: un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction
- Legallois, D., (2012). "La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique?", *Corpus n°11*, p. 31-54.
- Longrée, D. & Mellet, S. (2013). "Le motif : une unité phraséologique englobante? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours", *Langages* n°189 : 68-80.
- Novakova, Sorba, Kraif « Expressions polylexicales spécifiques dans deux sous-genres littéraires: le roman policier et la science fiction », Colloque international GRATO (Grammaire & Texte), Lisbonne 2-4 juillet 2015
- Rastier F. (2011). La mesure et le grain. Sémantique de corpus. H. Champion
- Siepmann, D. (2015), "A corpus-based investigation into key words and key patterns in post-war fiction." *Functions of Language* 2. (sous presse)
- Sinclair, J. M. (2004). *Trust the Text: Language, Corpus and Discourse*. London: Routledge.